

Trésors de la mémoire et mode opératoire des œuvres.

SARKIS

Artiste

La vision des œuvres par un artiste est singulière. Elle se distingue de celle de l'historien d'art, de celle du restaurateur, de celle du chimiste. Sa vision se distingue, mais ne s'oppose pas. Elle s'ajoute sur l'œuvre comme une strate de signification.

Chaque regard sur une œuvre d'art, sur une peinture en particulier, est habilité à proposer sa vérité pour en approfondir la connaissance.

L'historien d'art, avec une méthode historique, analyse et décompose, classe, rapproche et compare l'histoire au sens moderne du mot « histoire » (Michel Foucault).

Le restaurateur, s'il cherche par son intervention à remettre en fonction un produit de l'activité humaine, dans le cas de l'œuvre d'art, prend en considération non seulement la matière par laquelle l'œuvre d'art subsiste mais aussi la bipolarité (esthétique et historique) à travers laquelle l'œuvre s'offre à la conscience (Cesare Brandi).

Le chimiste ou le physicien, le scientifique de laboratoire dans un musée, examine, radiographie, analyse l'œuvre à différentes échelles, jusqu'au micron et désormais encore à des échelles mille fois plus petites jusqu'au nanomètre. Le but du chimiste est de connaître la matière, les propriétés de celle-ci et d'y retrouver les traces qui sont imprimées, traces qui sont des témoins de la présence et de l'activité humaine, témoins de la technique de l'artiste.

La matière, on le voit, se replierait donc deux fois, une fois sous les forces élastiques (la technique, le matériau), une fois sous les forces plastiques (le désir d'œuvre, d'art, le style) et il faudrait pour la comprendre une « cryptographie » qui, à la fois, dénombre la nature et déchire l'âme, voit dans les replis de la matière et lit dans les plis de l'âme (Gilles Deleuze).

L'artiste possède sa propre vision, comme il a une vision propre du monde, celle qui va lui permettre, par les œuvres qu'il crée, de proposer une vérité. Il offre par son regard des blocs de sensations et nous fait comprendre le but de l'art qui, avec les moyens des matériaux, arrache de la perception des sensations. Ce sont ces sensations qui rendent la matière expressive.

SARKIS artiste

A 16 ans, à Istamboul, *le Cri* de Munch décide de sa vocation d'artiste. « Sur une sorte de pont, un enfant ou un jeune homme, la bouche ouverte a l'air de crier. Le ciel est rouge mais il se confond avec l'eau... Ce cri semble muet, suspendu dans la couleur du ciel... ». Il a réalisé de nombreuses installations lors d'expositions à l'intérieur de musées de Beaux-arts. Il pose son regard sur les œuvres des maîtres anciens et se propose d'être un passeur pour ré-enchanter les œuvres, les peintures, les images.